

Framapad. Travail des élèves.
Groupe Clémentine.

Auteurs : Clémentine , Clémentine , Chloé , marie , Aurélie , Clémentine , la prof , Clémentine , Marie , Joyce + 1 auteur anonyme ()

Clémentine (responsable du groupe)
Joyce 3ème 2
Auréli 3ème 2
Chloé 3ème 3
MarieV 3ème 3

Voici notre travail sur les femmes résistantes. Nous avons rencontré quelques problèmes en utilisant le Framapad, plus particulièrement sur le texte en commun qui change totalement de couleur quand une personne écrit. Je tiens à préciser que tout le monde a participé sur le texte en commun même si toutes les couleurs ne sont pas présentes.

Femmes résistantes

Jacqueline Fleury est née en 1923 dans une famille aisée à Versailles. Elle grandit dans une famille de résistants avant d'être très touchée par la première guerre mondiale et ne pouvant pas accepter la botte allemande sur leur sol. Sa mère était originaire du Soissonnais et avait vécu la première guerre mondiale de façon dramatique. Son père a été déporté pendant toute la guerre de 1914-1918. Elle étudie au lycée jusqu'à l'âge de 17 ans avant de devenir membre de la résistance à Versailles. Le premier acte que Jacqueline a effectué avec son frère pour la Résistance était de dessiner les cartes que son frère utilisait. Elle est devenue agent du Mithridate. Elle reproduisait en compagnie d'autres résistantes, à l'époque, avec du papier calque. Jacqueline Fleury a commencé à avoir un rôle dans la Résistance, avec l'un de ses professeurs du lycée. Elle a fait pour son professeur des lettres et des actions ponctuelles pendant peu de temps. Elle est devenue membre d'un mouvement qui s'appelait "Défense de la France" grâce à une amie. Durant la Résistance, Jacqueline distribuait des journaux clandestins, elle allait les chercher dans différents endroits à Paris, pour ensuite les ramener à Versailles. Les dangers étaient présents partout, dans les gares, les rues, et les métros. Les résistants risquaient de se faire arrêter par la Gestapo, ou la police allemande ou française. Ils risquaient même leur vie pour sauver des juifs innocents. Au mois de juin 1944, Jacqueline a été arrêtée et transportée à la prison de Fresnes parce qu'elle avait été dénoncée par quelqu'un de son réseau. Le 15 août 1944, Jacqueline Fleury et 600 autres femmes sont transportées à Ravensbrück. Le voyage se fait en train en 7 jours, dans des conditions très difficiles, beaucoup de femmes ont subi des violences par la Gestapo. À l'arrivée au camp de concentration, le 21 août 1944, les femmes sont transformées en déportées, elles seront vêtues de robes en coton. Chaque femme était attribuée à un numéro. Elles subissent le processus de déshumanisation, c'est dans ce camp qu'elle a retrouvé sa mère. Ce qui a le plus choqué Jacqueline à Ravensbrück sont les enfants affamés, et aussi les jeunes femmes qui servent de cobayes pour la chirurgie allemande. Après Jacqueline est transportée vers des kommandos extérieurs dans le camp de Buchenwald où les femmes travaillent pour l'industrie de guerre allemande, Jacqueline travaillait plus précisément sur les missiles V2. Ensuite Jacqueline fut transportée dans un camp, où elle a rencontré des juives-hongroises, dans ce camp Jacqueline faisait des travaux extérieurs. Elle et les autres femmes déchargeaient des wagons de charbon, selon elle c'était un travail abominable. Le 13 avril 1945, Jacqueline sa mère et deux amies réussissent à s'enfuir de leur dernier camp, elles sont retrouvées par des prisonniers français. Elles ont pu rejoindre l'armée américaine. Elles sont ensuite rentrées en France dans des wagons à bestiaux. Pendant les plusieurs camps que Jacqueline a surmontés, elle était accompagnée de deux amies et sa mère, elle dit que l'amitié a été une force extraordinaire, elles se qualifient comme sœurs Résistance. Jacqueline Fleury est revenue à Saint-Nicolas-de-Port à Nancy le 9 mai 1945. Des personnes les ont accueillies et les ont rapatriées gare de l'est à Paris. Une de ses amies a été accueillie par ses proches car elle avait pu les rejoindre lorsqu'elle est arrivée à Nancy. Ce fut pour Jacqueline un moment très triste d'être séparée de son amie. Lorsqu'elle est rentrée en France, elle constitue une famille et fait 5 enfants. C'est pour elle un nouveau car après avoir vu tant de personnes mourir, c'est un signe que l'homme n'est pas battu. C'est une sorte de victoire pour elle qui a été déportée dans les prisons, c'est pour elle le combat de la vie contre toutes les personnes qui sont mortes durant cette guerre. Elle devient par la suite, présidente d'une association de déportés "Présidente de l'Association nationale des Anciennes Déportées et Internées de la Résistance". Elle témoigne beaucoup à travers des collèges et des lycées pour expliquer son long parcours dans la Résistance et les sensibiliser. Récemment, une plaque commémorative a été inaugurée pour elles, en l'honneur de toutes les femmes résistantes de France au sénat. Elle est entrée dans la Résistance car sa famille avait déjà souffert de l'occupation allemande lors de la première guerre mondiale. Une partie de sa famille avait été déportée lors de la première guerre. Pour elle et sa famille, voir le drapeau allemand flotter sur le château de Versailles était quelque chose d'insupportable, c'est ainsi qu'elle entra dans la Résistance. Toute sa famille a travaillé activement à aider les réseaux de Résistance. Sa mère comme son frère. C'est d'ailleurs dans la prison que Jacqueline a retrouvé sa mère.

Marie José Chombart De Lauwe est née le 13 mai 1923 en France. Elle vient d'une famille aisée. Elle a fait ses études à Rennes. En 1941 elle intègre le réseau Georges France 31 dans lequel elle est chargée de transmettre des messages en Bretagne de 1940 à 1942. Marie-José entre dans la résistance dès l'âge de 17 ans pendant qu'elle fait ses études de médecine à Rennes. Elle entre dans la résistance contre l'occupant nazi et les collaborateurs français. Elle se fait arrêter avec de nombreux membres du réseau en mai 1942 à cause d'un agent infiltré. Elle a été transportée en tant que NN (Nacht und Nebel) avec 58 autres femmes pendant deux jours entourée de garde très armée. Durant les années où elle a été emprisonnée à la prison de la Santé, elle communiquait avec d'autres femmes en utilisant un moyen très spécial. Ces femmes parlaient par les canalisations en ciment des toilettes. Pendant ses années d'emprisonnement, elle a connu Marie-Claude Vaillant-Couturier et France Bloch-Sérazin qui était chimiste de profession et avait fabriqué des explosifs pour faire exploser des trains. Marie-José a été interrogée par la Gestapo et a laissé une trace sur un mur comme la plupart des résistantes qui sont passés par cette interrogatoire. Marie-José fait aussi partie de "la Bande à Sidonie". Elle dénoncera plus tard la stérilisation des femmes dans les camps et elle luttera contre la torture pendant la guerre d'Algérie. Déportée et condamnée à mort elle a été emprisonnée à Rennes, Angers, puis à la prison de la Santé. Marie-José reprendra goût à la vie que 3 ans après la guerre, quand la Croix-Rouge la libérera.

Durant la Résistance, Jacqueline Fleury et Marie-José Chombart De Lauwe, ont toutes les deux été des résistantes et ont toutes les deux été déportées durant la deuxième guerre mondiale. Toutes les deux sont entrées dans la Résistance dès l'âge de 17 ans pendant qu'elles faisaient leurs études, Jacqueline Fleury était à Versailles, alors que Marie-José était à Rennes. Elles venaient de différents milieux sociaux et de différentes villes de France. Toutes les deux impliquées dans la Résistance elles ont été toutes les deux trahies par un membre de leur réseau. Elles sont membres dans la Résistance pour les mêmes raisons, pour protéger les juifs et éliminer la botte allemande sur leur sol. Ces deux femmes ont été transportées à Ravensbrück dans de très mauvaises conditions, dans des wagons à bestiaux, certaines femmes étaient écartelées d'autres les ongles arrachés, dit Jacqueline Fleury. Ce camp de femmes se trouve à peu près à 80 km de Berlin. Une fois arrivées dans ce camp, elles ont vu des femmes avec souvent les cheveux rasés, le visage creusé et les robes déchirées. Elle n'a jamais pensé devenir comme elles un jour. Elles ont chacune été choquées de ce qu'elles ont vu. Ces femmes sont douchées et fouillées, elles n'ont plus de papiers et sont numérotées, Jacqueline dit même qu'elles étaient déshumanisées. Ces femmes devaient porter leur numéro et un "F" signifiant qu'elles sont françaises. Leurs vêtements n'ont jamais été changés pendant ces années, elles les portaient nuit et jour, elles devaient parfois les porter mouillées. Tous les jours, elles devaient être dehors pour l'appelle, qu'il y ait du soleil, de la pluie, de la neige, Marie-José dit même : "jusqu'à -30°C". Elles devaient travailler 12h alors qu'elles étaient affamées, d'ailleurs ce qui a le plus choqué Jacqueline, c'est de voir les grands yeux des enfants affamés. Jacqueline emploie le mot "cauchemard" pour décrire cette étape de sa vie. Cette période de leur était très dure pour ces deux résistantes, tous les jours elles vivaient un cauchemard, il y avait des criminelles et des voleuses, elles devaient alors être toujours vigilantes avec leurs affaires. Jacqueline Fleury dit aussi dans une des vidéos que ce qui l'a aidée à rester en vie c'est "Ses sœurs de la Résistance", et dit même "Plus que des sœurs", elle parle alors de sa mère, et deux amies, elles sont restées ensemble durant leurs déportations, dans les quatre camps qu'elles ont visités, nous pensons que de rester avec sa mère et ses deux amies a aidé Jacqueline à survivre pendant ses années. Pour les femmes qui arrivaient enceintes, soit les bébés étaient tués après l'accouchement soit les femmes étaient avortées de force. À partir de Septembre 1944, les enfants étaient acceptés sur le camp et Marie-José s'occupait d'eux, c'était son travail sur le camp. Jacqueline parle de toutes ces femmes qui sont dans l'ombre mais qui ont aidé dans les maquis et qui sont mortes à la suite d'avoir donné à manger à un réfugié. Cette plaque commémorative déposée au Sénat est pour toutes les femmes qui sont restées dans l'ombre même si elles ont participé activement à cette seconde guerre mondiale. Les femmes ont joué un rôle important dans la Résistance et représentèrent 14 à 15% des déportés pour fait de résistance. Et pourtant cette lutte contre l'ennemi allemand menée par les femmes reflète la place qui leur a été accordée dans la société française encore marquée par une différence des rôles en fonction des sexes. Elles ont toutes les deux témoigné et fait part de leurs expériences personnelles. Jacqueline ainsi que Marie-José vont souvent dans des collèges et lycées pour raconter leurs histoires. Les historiens parlent peu des femmes résistantes.

La Résistance est l'ensemble des mouvements, des réseaux et actions clandestines durant la seconde guerre mondiale en France. Nous avons vu avec les exemples de Marie José et de Jacqueline. Marie José transmettait messages alors que Jacqueline distribuait des journaux clandestins. Dans La Résistance il y a eu des opérations de sabotage, des opérations militaires, mais aussi des opérations de renseignement.

Les résistances sont les actes de résistants appartenant aux réseaux de la Résistance.

Les résistances sont les différents mouvements de résistances ayant des idéologies différentes. Certains groupes de résistances avaient des idéologies très différentes d'autres groupes et avait des discordes entre eux.